6.3.5. - Nosas vad da dud an ti-man ...

Transcription: volume 2, page 408.

C'est le quatrième des chants bretons recueillis dans l'île de Bréhat. Marre le présente comme un chant du premier de l'an et il était sans doute chanté lors des quêtes qui se déroulaient à cette époque de l'année où, après avoir chanté quelques cantiques en l'honneur de Jésus et de la vierge, le chanteur présente ses voeux en échange de quelque présent. Tiersot signale la coutume de chanteurs arrêtés devant les maisons de dire la complainte de Jésus-Christ en manière de chant de quête ; s'ils n'obtiennent rien ils s'éloignent en chantant en signe de moquerie les premiers vers du Noël. Un autre chant de quête, mais au caractère moins religieux, a été communiqué par Bléas et la coutume a été évoquée lors de l'étude de ce chant.

Le vers 36 mentionnant le beurre comme offrande au même titre que l'encens et la myrrhe évoque les pardons du beurre que décrit Claire Arlaux ³³¹.

Nous n'avons pas trouvé d'autres versions bretonnes de ce chant qui n'est pas répertorié dans le catalogue Malrieu. Nous remarquons sa forme peu littéraire avec des vers de longueur variable et des rimes très approximatives.

Malrieu: Non référencé

Version des Poésies populaires de la France :

- [1 a] MARRE, Nosas vad da dud an ti-man, Poésies populaires de la France, 1853, vol. 1, fº 606r-609v.

³³¹ Arlaux, Notre-Dame du Crann en Spézet : le dernier pardon du beurre, Ar Men, 1992, n° 43, pp. 22-33.